



QS/3,000

BASSE-POINTE



17 > 24 MARS 2018

DOSSIER DE PRESSE



LE MARTINIQUE SURF PRO 2018

EDITION EXCEPTIONNELLE : LES FEMMES REJOIGNENT LA COMPÉTITION

De nouveau inscrit au calendrier 2018 des World Surf League Qualifying Series (QS), le Martinique Surf Pro se déroulera du 17 au 24 mars. Cette 4^{ème} édition sera marquée, entre autres nouveautés, par l'arrivée de la compétition féminine puisque 50 surfeuses viendront elles aussi se défier sur les longues et puissantes droites du spot de Basse-Pointe, au Nord-Est de la Martinique. Avec deux compétitions, une masculine réunissant 110 sportifs et une féminine, le MSP rassemblera, pour la première fois, pas moins de 160 athlètes. Cette édition promet déjà d'être grandiose!

Organisé en partenariat avec la World Surf League (la ligue internationale professionnelle de surf), le Martinique Surf Pro constitue la première étape caribéenne des Qualifying Series (QS) et la seule des Antilles françaises. Fort de la réputation qu'il a su se forger dès sa 1^{ère} édition, le rendez-vous mar-

tiniquais attire chaque année des surfeurs venus des quatre coins du monde et désireux d'en découdre sur la vague de Basse-Pointe (Nord-Atlantique de la Martinique).

VAINQUEUR 2017 RICARDO CHRISTIE

Au terme d'une finale haletante et de toute beauté, le Néo-Zélandais et ancien pensionnaire du Championship Tour Ricardo Christie remporte le troisième Martinique Surf Pro.

Il devance ainsi le Brésilien Bino-Lopes, 2^{ème}, l'Australien Soli Bailey et le Costaricain Noe MarMcGonagle.



Ella WILLIAMS [NZL]
WSL/Thomas Lodin

II- LA WSL

UN ÉVÈNEMENT CO-ORGANISÉ AVEC LA WORLD SURF LEAGUE

LA WSL, LA LIGUE INTERNATIONALE PROFESSIONNELLE DE SURF

Créée en 1976, la WSL s'intitule alors IPS (International Professional Surfers). En 1983, l'IPS devient l'ASP (Association of Surfing Professionals) puis, en 2015, prend le nom de World Surf League (WSL).

La WSL est divisée en 7 « régions » :

Europe, Afrique, Japon, Hawaï et Australasie. Son siège international se situe en Californie, à Santa Monica, et on trouve également un bureau dans chacune des sept régions. Pour l'Europe, il est à Hossegor, dans le Sud-Ouest de la France.



LA WSL RÉGITE CINQ TOURS PROFESSIONNELS INTERNATIONAUX :

LE CHAMPIONSHIP TOUR (CT)

Ce circuit réunit l'élite du surf mondial, à savoir les 34 meilleurs surfeurs et les 17 meilleures surfeuses, qui se retrouvent sur onze épreuves (dix pour les femmes) réparties aux quatre coins du monde (Australie, Fidji, Afrique du Sud, Polynésie, États-Unis, France, Portugal, Hawaï).

LE WORLD SURF LEAGUE QUALIFYING SERIES (QS)

Pour espérer intégrer le Championship Tour, les compétiteurs participent à des épreuves qualificatives à travers ce circuit des Qualifying Series (QS). (Le Martinique Surf Pro en fait partie). À la fin de la saison, les dix premiers des QS rejoignent les 34 meilleurs mondiaux. Les épreuves des QS permettent aux surfeurs d'engranger un maximum de points.

Elles sont échelonnées en cinq niveaux, en fonction du nombre de points qu'elles rapportent au vainqueur et du "prize money" (le montant des gains offerts aux concurrents lors d'une compétition) :

- QS 10,000 = 10 000 pts (260 000\$)
- QS 6,000 = 6 000 pts (150 000\$)
- QS 3,000 = 3 000 pts (75 000\$). (Le Martinique Surf Pro est un QS 3000).
- QS 1,500 = 1 500 pts (25 000\$)

- QS 1,000 = 1 000 pts (10 à 15 000\$) (le prize money peut varier selon les régions pour les QS 1,000).

JUNIOR QUALIFYING SERIES (JQS)

Réservé aux moins de 18 ans, ce circuit regroupe les jeunes les plus prometteurs. De nombreuses épreuves sont programmées toute l'année. Et à chaque fin de saison, les 6 meilleurs juniors garçons et les 2 meilleures juniors filles de leur région se qualifient pour le Championnat du monde Junior, grande épreuve finale qui permet de décerner le titre mondial.

LONGBOARD QUALIFYING SERIES (LQS)

Le tour mondial compte 2 épreuves, une en Papouasie Nouvelle-Guinée et une en Chine.

LE BIG WAVE TOUR (BWT)

Championnat de surf de grosses vagues, organisé selon deux demi-saisons : la première dans l'hémisphère sud avec 2 événements, la seconde dans l'hémisphère nord avec 2 autres rendez-vous.

**le prize money correspond au gain attribué aux sportifs.*

III- MSP 2018, SOUS LE SIGNE DE LA NOUVEAUTÉ

8 JOURS D'ACTION, D'ÉMOTIONS ET DE SUSPENS JUSQU'AU DUEL FINAL. 8 JOURS HALETANTS QUI METTRONT LES NERFS DES ATHLÈTES À RUDE ÉPREUVE... POUR LE PLUS GRAND PLAISIR DES SPECTATEURS !

UN PLATEAU SPORTIF CHAQUE FOIS PLUS RELEVÉ

Épreuve QS 3,000, le MSP se situe à un échelon intermédiaire de ce circuit qualificatif : après les QS 10,000 et 6,000, et avant les QS 1,500 et 1,000. L'événement a donc une importance certaine : le gagnant et la gagnante rafleront chacun 3000 points qui peuvent faire la différence en fin de saison pour entrer dans le Championship Tour, l'élite du surf mondial... Ainsi, avec ses stars, ses pensionnaires des QS et ses jeunes talents,

le plateau sportif du Martinique Surf Pro est chaque fois plus relevé. L'entrée en lice des femmes va encore augmenter le challenge et l'intérêt déjà croissant pour la compétition. Du très beau spectacle en perspective.

- La récompense ("Prize money") pour les hommes est de 75 000 \$
- La récompense ("Prize money") pour les femmes est de ?

DE L'ACTION DÈS LE 3 MARS

Cette année, le Martinique Surf Pro innove et prend ses quartiers dès début mars avec deux grandes manifestations ouvertes au public et délo-

calisées dans les communes de Trinité et de Sainte-Marie.

Les Trials du MSP, grande compétition de qualification ouverte aux meil-

leurs surfeurs locaux, se tiendront le samedi 3 mars, à Trinité, de 7h30 à 17h. Les deux finalistes recevront une wild card (invitation) qui leur ouvrira les portes du Martinique Surf Pro. Une sacrée opportunité pour les sportifs de l'île et une façon d'assurer une meilleure représentation martiniquaise au MSP.

Le samedi 10 mars, le Martinique Surf Pro invite tous les curieux à sa grande Journée surf populaire au tomolo de Sainte-Marie, de 10h à 15h. Placée sous le signe de la convivialité et organisée en partenariat avec les professionnels de la discipline, la manifestation permettra aux familles de s'initier au surf à tarifs réduits.

Airshow
WSL/Poullénot



UN SITE TOTALEMENT REPENSÉ

Avec ses falaises et ses rochers, le spot de Basse-Pointe charme par son authenticité, son côté nature mais aussi par sa proximité avec le public. En effet, sa configuration permet aux spectateurs d'être véritablement au coeur de la compétition et de ne rien rater du spectacle offert par les compétiteurs sur l'eau.

Jusqu'à présent, le public s'installait sur la plage et les rochers, en toute

simplicité et convivialité. Les organisateurs ont décidé, pour cette 4^{ème} édition, d'offrir plus de confort aux spectateurs avec de vraies places assises et une brumisation sur une plus grande partie du site. L'objectif est de permettre aux visiteurs de profiter pleinement et plus longtemps des épreuves. Une nouvelle configuration qui devrait séduire et permettre une fréquentation intergénérationnelle.

ENCORE PLUS D'ANIMATIONS!

Événement total, le Martinique Surf Pro déplace jusqu'à 10 000 spectateurs à chaque édition. Fans de sport, curieux, touristes, familles, scolaires et amateurs d'arts se pressent donc pour suivre la compétition mais aussi pour profiter des nombreuses animations d'une manifestation qui allie sport, musique et culture dans une ambiance des plus festives.

La programmation 2018 se veut encore plus riche, en particulier les week-ends avec des animations pour les enfants, des concerts live, un vil-

lage artisanal, des jeux et lots à gagner, des défilés de mode sportswear et de maillots de bain, des performances, des "air shows"... Encore une fois, le patrimoine martiniquais sera mis à l'honneur avec des spectacles de bèlè et des démonstrations de bwa flo ("surf" traditionnel de Martinique, voir plus loin). Et, bien sûr, la semaine de compétition se clôturera avec la très attendue Surf Pro Night Party qui sera animée par le collectif de Djettes les Brunnes Platines, et par les DJs Maza et Payout.



T H E F U T U R E I S F E M A L E

MARTINIQUE TERRE DE SURF...

De par son caractère insulaire et sa situation géographique, la Martinique est naturellement une destination de sports et plaisirs nautiques. Du Nord au Sud, l'île offre de nombreux spots de surf (et tous ses dérivés) pour tous les niveaux de pratique. L'eau est chaude toute l'année et, bonne nouvelle, les spots sont plutôt tranquilles. Peu connu et à découvrir lors du Martinique Surf Pro, il existe un surf

traditionnel martiniquais propre aux côtes houleuses de Grand-Rivière et de Basse-Pointe : le bwa flo. Praticué par les Amérindiens qui l'ont transmis aux esclaves, il consiste à chevaucher la mer sur un tronc d'arbre. Le bwa flo permettait l'acheminement des marchandises des bateaux jusqu'à terre.

Démonstration de BWA FLO

DVN Photography



QUELQUES SPOTS DE SURF EN MARTINIQUE

- Basse-Pointe, **le Chaudron** ▪ 1
- Tartane, **Anse Bonneville** ▪ 2
- Sainte-Marie, **Anse Charpentier** ▪ 3
- Prêcheur, **Anse Couleuvre** ▪ 4
- Prêcheur, **Anse Tomate** ▪ 5
- Diamant, **Banzaï** ▪ 6
- Sainte-Anne, **Sacrifice** ▪ 7

UN ÉCO-ÉVÉNEMENT

Depuis sa création, le Martinique Surf Pro est un événement écologiquement responsable. Il intègre les notions de développement durable et de protection de l'environnement à tous les niveaux de son organisation et s'engage à sensibiliser toutes les personnes prenant part à l'événement : visiteurs, sportifs, exposants et membres du staff.

Cette démarche respectueuse de l'environnement se traduira encore cette année par des actions très concrètes et exigeantes :

- Utilisation de matériaux biodégradables pour la construction des espaces d'accueil, et de mobilier en carton recyclable
- Espace dédié à la sensibilisation à l'éco-responsabilité, activités ludiques sur l'eau, le tri, la pollution et les énergies renouvelables
- Mise en place d'une consigne avec des gobelets réutilisables
- Utilisation de poubelles bi-flux et de bacs déchets organiques et verres sur l'ensemble du site
- Distribution de cendriers de poche réutilisables
- Promotion d'une plateforme interactive de co-voiturage



Plage de Basse-Pointe
WSL/Poullenot

IV- DES RETOMBÉES IMPORTANTES

Web, réseaux sociaux, TV, radios, presse... chaque année, les images de la compétition font le tour du monde. Au cumul, sur les trois premières éditions, plus de 150 millions de personnes ont été touchées! Une exposition médiatique sans précédent pour l'événement mais aussi pour le territoire martiniquais.

Le MSP est particulièrement présent sur le digital: sur son site internet et ceux de ses différents partenaires (en moyenne 900 000 pages vues sur le site de la WSL), et sur les réseaux sociaux. La page Facebook de l'événement cumule aujourd'hui plus de 32 000 fans, un chiffre en constante progression.

De par son envergure, la compétition génère aussi des retombées économiques importantes pour la commune, le Nord de l'île, et la Martinique dans son ensemble. Outre la petite centaine de saisonniers qu'il emploie, le MSP

sollicite une centaine d'entreprises martiniquaises pour la mise en place de la compétition. Près de 300 sportifs, accompagnateurs et journalistes sont hébergés dans les structures hôtelières et chez l'habitant dans les communes du Nord atlantique. Commerçants, agriculteurs, restaurateurs et artisans bénéficient de la fréquentation de l'événement (10 000 visiteurs sur toute la semaine).

L'exposition médiatique internationale qu'offre le MSP bénéficie au secteur touristique, valorisant ainsi la destination Martinique, son potentiel nautique, et ses communes du Nord.

De façon générale, le Martinique Surf Pro participe à la dynamisation du tissu économique du Nord comme l'illustrent les actions mises en place avec notre partenaire la CCIM : *Do you speak tourist?* et *Qualité tourisme*.



V- UNE HISTOIRE DU SURF

C'est dans les îles du Pacifique que le surf trouve ses origines. Les premiers Européens à découvrir le surf sont les explorateurs britanniques Samuel Wallis (à Tahiti) et James Cook. Cook qui, en 1778, jette l'ancre aux Îles Sandwich (Hawaii). Il aperçoit alors des locaux chevauchant les vagues sur de longues planches de bois, taillées dans des troncs d'arbres.

De fait, le surf est au 18^{ème} siècle une pratique répandue chez les populations des îles hawaïennes. Plus qu'un sport, il s'agit d'une part importante de la culture, permettant de déterminer la considération sociale accordée aux individus. C'est ainsi que les chefs de tribus utilisent le surf pour prouver leur habileté.

Au 19^{ème} siècle, la colonisation des îles d'Hawaii s'amorce. Choqués par la quasi-nudité des autochtones sur leurs planches, les missionnaires américains interdisent le surf, qu'ils considèrent comme un acte de dépravation. La pratique perdure discrètement à Hawaii car certains bravent l'interdit. Ceci dit, il faut patienter jusqu'au

début du 20^{ème} siècle pour que le surf connaisse un véritable essor, sous l'impulsion de Duke Kahanamoku, champion olympique de natation (100m nage libre en 1912 et 1920) et donc surfeur. Duke Kahanamoku devient un véritable ambassadeur du surf, notamment aux états-Unis et en Australie où il effectue des démonstrations très remarquées.

Mais il demeure un frein au développement du sport : un matériel très contraignant. Les planches en bois pèsent en effet une cinquantaine de kilos ! À partir des années 30, les matériaux utilisés pour la fabrication commencent à changer. Les planches deviennent plus légères, plus fines, plus maniables. Le surf se démocratise et les pratiquants affluent vers Hawaii dès les années 50. Le sport s'implante sur les côtes françaises à partir de 1955/1956 grâce au scénariste Peter Viertel. Lors d'un tournage à Biarritz, il remarque la puissance des vagues et se fait envoyer une planche des états-Unis. D'autres lui emboîtent rapidement le pas...

Diego MIGNOT [FRA]
WSL/Poullenet



Dans les années 60, de nouveaux matériaux permettent de construire des planches encore plus légères qui offrent une liberté accrue au surfeur. La discipline explose auprès du grand public, la jeunesse s'approprie les codes du surf qui devient un véritable art de vivre. Une « culture surf » se répand dans le cinéma, la musique, les magazines... Les compétitions se

multiplient aussi. En 1970 se tiennent les premiers championnats du monde. Six ans plus tard, le surf professionnel se structure avec la création de l'IPS (International Professional Surfers), structure qui régit un circuit de compétitions attribuant un titre mondial à la fin de chaque année. L'IPS deviendra l'ASP en 1983 et la WSL en 2015.

VI-SURF, LES “FILLES” AUSSI

Si l'histoire du surf féminin n'a pas été un long fleuve tranquille, les “filles” ont réussi à s'imposer dans la discipline grâce à leur ténacité et à leur talent.

Dans les îles hawaïennes, le surf était traditionnellement pratiqué par tous les sexes et tous les âges. Lorsque les Européens l'adoptent et le diffusent dans le monde, il devient et reste pendant longtemps une pratique masculine. Les femmes finissent par s'imposer dans ce sport d'hommes notamment grâce à quelques pionnières qui ont eu le courage de braver les interdits et les préjugés, et qui ont marqué l'histoire du surf.

C'est le cas des Américaines Margo Oberg, première femme à remporter le World Championship Tour en 1977, ou encore Lisa Andersen et Frieda Zamba, toutes les deux quadruples championnes du monde. La nouvelle génération, menée par l'Australienne Stephanie Gilmore, sextuple championne du monde et pensionnaire du CT, propose un surf décomplexé, et certaines n'hésitent pas à jouer avec le côté glamour voire sexy. Le niveau

du surf féminin dont les professionnels louent “la technicité, la finesse et la grâce”, a encore progressé ces dernières années et n'a absolument rien à envier à son pendant masculin.

Tyler Wright, Courtney Conlongue, Silvana Lima, Coco Ho, Nikki van Dijk ou encore les Françaises Johanne Defay (CT, que d'aucuns pressentent déjà pour les JO de 2020), Pauline Ado (qui a évolué dans le CT) et Maud Le Car, les athlètes femmes impressionnent et n'ont pas froid aux yeux!

Si les surfeuses sont plus nombreuses aussi bien sur le Tour que sur les plages, les sportives sont restées longtemps moins bien payées que les hommes. Aujourd'hui, la WSL, et les instances mondiales du surf, encouragent fortement le développement des compétitions mixtes et s'efforcent de mettre en place un prize money strictement égal entre les hommes et les femmes. D'ailleurs, le nouveau PDG de la WSL est une femme, Sophie Goldschmidt. Un signe des temps?

Mahina MAEDA [JPN]
WSL/Masurel

WOMEN & MEN CONTEST

17 > 24 MARS 2018
BASSE-POINTE



MARTINIQUE SURF PRO

VII- PARTENAIRES



Jackson BAKER [AUS]
WSL/Poullenot



VIII- DISPOSITIF MÉDIA

SALLE DE PRESSE

La salle de presse se trouvera directement sur le site de la compétition. Ouverture à partir du samedi 17 mars à 10H00. Elle sera équipée des branchements nécessaires (électricité, téléphone, ADSL, WIFI, ...).

SITE OFFICIEL DE L'ÉVÉNEMENT

www.martiniquesurfpro.com

Le site internet sera mis à jour tout au long de la compétition en version française et anglaise. Vous y retrouverez les classements quotidiens, des articles, des vidéos, ainsi qu'une sélection des plus belles photos du jour.

DISPOSITIF PHOTOGRAPHIQUE

L'accès à la photothèque se fera à partir de l'adresse suivante : <http://martiniquesurfpro.com/index.php/media/>

Les photographies haute définition mises à disposition sur ce site ne seront libres de droits que pour une utilisation presse exclusivement.

En aucun cas elles ne peuvent être utilisées à des fins de communication ou commerciales par un tiers autre que l'organisation du Martinique Surf Pro et les partenaires officiels de l'évènement.

Pour toute demande particulière, contactez Pierre Rossovich :
+33/(0)6 94 42 72 66
pierre.r@martiniquesurfpro.com

DISPOSITIF TV

À partir du samedi 17 mars l'organisation du Martinique Surf Pro met à disposition des TV et des agences d'images des supports vidéo. L'ensemble de ces images vidéo sera disponible après accréditation sur le serveur de téléchargement media : <http://martiniquesurfpro.com/index.php/media/>

Une alerte mail vous sera envoyée à chaque mise à jour des images sur le serveur.

CONTACT PRESSE LOCALE, FRANCE ET INTERNATIONALE

Pierre Rossovich : +33/(0)6 94 42 72 66
Email : pierre.r@martiniquesurfpro.com

IX- LEXIQUE DU SURF

A

Aerial : figure qui consiste à décoller au-dessus de la vague avec la planche en atterrissant de façon à pouvoir continuer à surfer.

B

Backside : position sur la planche dos à la vague, face au déferlement. Terme opposé à « frontside ».

Barre : zone de vagues qui déferlent à franchir pour rejoindre le large. « Passer la barre », c'est franchir cette zone pour aller au large.

Beach break : plage où les vagues déferlent sur un fond de sable.

Bottom turn : virage effectué en bas de vague et précédant une manœuvre en haut de vague.

C

Canard : quand le surfeur va vers le large, action consistant à plonger sous la mousse avec la planche pour se retrouver derrière la vague.

Curl : cœur de la vague. C'est la zone où s'effectue le déferlement, l'endroit où la puissance est maximale.

Cut back : quand un surfeur effectue un virage long et intérieur qui lui permet de revenir au point de déferlement.

D

Droite : vague qui déferle vers la droite quand on la surfe.

F

Floater : longue glissade sur la lèvre de la vague.

Frontside : position sur la planche face à la vague, face au déferlement. Terme opposé à « backside ».

G

Gauche : vague qui déferle vers la gauche quand on la surfe.

Glassy : mer et vagues lisses. Conditions idéales pour le surf.

Goofie foot : position sur la planche pied droit devant. Terme opposé à « natural foot ».

Gun : planche effilée de grande taille utilisée pour surfer les très grosses vagues.

L

Leash : cordon élastique reliant la planche à la cheville du surfeur.

Lèvre : partie supérieure de la vague, celle qui commence à déferler.

Line up : zone au large où se trouvent les surfeurs pour attendre et prendre les vagues. Se situe derrière la barre.

Longboard : grande planche de surf avec une surface de flottabilité importante.

M

Malibu : nom donné aux planches de taille intermédiaire, entre la shortboard et le longboard.

N

Nose : pointe de la planche.

O

Offshore : vent de terre apprécié des surfeurs car il creuse et lisse les vagues. Terme opposé à « on shore ».

Off the lip : virage effectué sur la lèvre de la vague.

On shore : vent de mer peu apprécié des surfeurs car il aplatit les vagues et rend la surface de la mer clapoteuse. Terme opposé à « offshore ».

P

Pad : antidérapant qui se colle à l'arrière de la planche au niveau des pieds.

Peak : point où débute le déferlement de la vague.

Point break : vague qui déroule de façon régulière le long d'une pointe rocheuse, d'une digue, etc.

Prize money : le montant des gains offerts aux concurrents lors d'une compétition.

Q

Quiver : jeu de planches de différentes formes et tailles que le surfeur pourra utiliser en fonction des conditions rencontrées.

R

Reef : terme anglais signifiant « récif ».

Reefbreak : vagues déroulant sur un fond rocheux ou un récif corallien.

Regular foot (ou natural foot) : position sur la planche pied gauche devant. Terme opposé à « goofy foot ».

Roller : virage en haut de la vague.

S

Section : portion d'une vague sur le point de déferler.

Série : groupe de vagues successives. Il y a souvent des moments d'accalmie entre les séries.

Set : série de grosses vagues.

Shape : forme donnée au pain de mousse lors de la réalisation du surf.

Shaper : celui qui dessine et fabrique la planche.

Shore break : vague cassant directement sur le bord du rivage.

Shortboard : forme contemporaine de la planche de surf. Sa petite taille et ses angles secs permettent une grande maniabilité.
Spot : endroit où l'on peut surfer.

Swell : terme anglais signifiant « houle ».

T

Take off : en haut de vague, action de se lever sur la planche pour commencer à surfer.

Tube : quand le surfeur pénètre dans le rouleau formé par la vague.

W

Wax : Paraffine que l'on applique sur le dessus de la planche pour ne pas glisser.

WCT (World Championship Tour) : championnat du monde professionnel qui réunit les 34 meilleurs surfeurs mondiaux.

Wildcards : invitations accordées à certains surfeurs lors d'une compétition.

Wipeout : grosse chute dans l'impact de la vague.

WSL (World Surf League) : nouvelle organisation qui régit le surf mondial. A succédé à l'ASP.

WQS (World Qualification Series) : championnat international (équivalent à une division 2) qui permet aux 10 meilleurs surfeurs de se qualifier pour le WCT l'année suivante. Le Martinique Surf Pro est une épreuve des WQS.

Z

Zone d'impact : zone où la lèvre tombe, zone de déferlement.

CONTACT



@MqueSurfPro



Martinique Surf Pro



martiniquesurfpro.com



[martiniquesurfpro](https://www.instagram.com/martiniquesurfpro)



[mquesurfpro](https://www.snapchat.com/add/mquesurfpro)



Seth MONIZ [HAW]
WSL/Poullenet